

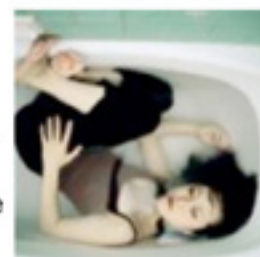
Le bain... portraits aquatiques de Marilia Destot

La perception du portrait par Marilia DESTOT surgit d'une expérience simple liée à son intimité : prendre son bain. Ce geste journalier correspond à un instant privilégié où le temps s'arrête et l'esprit vagabonde vers un ailleurs. Ce moment atemporel de la toilette est un arrêt sur image qui incite à un repli sur soi à travers son corps.



Les œuvres photographiques de Marilia DESTOT sont plutôt insolites et inattendues par la manière de concevoir le thème du portrait avec l'eau. Les scènes ont la particularité de se dérouler essentiellement dans des baignoires. Cette idée plutôt inhabituelle a émergé de sa fascination à l'égard de l'élément aquatique et de son intérêt pour un geste, la grâce d'une attitude révélant la beauté naturelle. Dans ce contexte bien spécifique, le corps se mue tout en faisant surgir des images caractéristiques à chaque modèle. Elle entre chez ses modèles et s'immisce discrètement, le temps d'une séquence photographique, dans leur intimité à travers leur espace le plus privé et le plus intime. Elle les laisse bouger, onduler, songer, se prélasser au gré de leur fantaisie dans l'espace étroit de la baignoire. Elle scrute les moindres mouvements destinés à extirper la quintessence de la féminité. Bien qu'il s'agisse d'une histoire de bain il n'y a pas de nudité puisque les corps sont systématiquement habillés. Les modèles choisissent leur propre vêtement en présence de Marilia DESTOT. L'habit mouillé ou sec parsème l'image de notes de couleurs plus ou moins vives qui contrastent avec la couleur diaphane de la peau.

Les protagonistes de ces mises en scène font partie de son entourage et ont la caractéristique d'être exclusivement des femmes. Ce n'est pas le fait du hasard, mais c'est bien issu d'un choix. Elle explore leur sensualité suave à travers la sensation de flotter dans l'eau qui procure un bien-être. Le contexte aseptisé de la salle de bain est animé d'une vigueur tout en faisant apparaître un jeu subtil de cache-cache entre le modèle et le photographe. La série des Chloé est un exemple de cette dynamique du mouvement corporel tourbillonnant autour de lui-même.



Cette spirale autour du corps emporte avec elle le décor vert de la salle de bain et aspire en même temps le regard du spectateur. Marilia DESTOT nous amène au cœur de l'intimité féminine. Le cadre exigu de la salle de bain nécessite une proximité qui engage un face à face. L'absence quasi totale de décor dans les salles de bains donne un sentiment de plénitude où seuls la couleur et les motifs des carreaux contribuent à révéler le caractère des modèles. La lumière diffuse du jour ou artificielle respecte le naturel des modèles dans leur ambiance. Elle se manifeste à travers une fenêtre comme dans la salle de bain d'Hélène qui apporte des reflets dans l'eau et procure une couleur intense dans une déclinaison de bleu outremer. Par contre Mathilde apparaît sous un fond opaque intégralement blanc. Ce sont les courbes de son corps qui rythment la composition telle une Vénus. La thématique de l'eau associée à l'univers féminin fait nécessairement écho à celui de la femme enceinte et à celui du fœtus. L'élément premier de l'être humain est ce milieu aquatique dans lequel il baigne avant sa venue au monde.

Marilia DESTOT avec les portraits aquatiques fait écho autant au mythe de Narcisse qu'à celui d'Ophélie. Son travail sur le bain s'inscrit dans la continuité des préoccupations des artistes peintres qui va de Rembrandt, en passant par Renoir jusqu'à Cézanne.